

Un (autre) inédit de Daniel de Roulet

## Qui suis-je ?

C'était ce que j'avais de mieux à faire  
Je l'ai poussé en bas du grand pont  
La situation devenait inextricable  
Un clone et son clone, deux écrivains  
J'ai attendu qu'il se penche, lui ai montré la rivière qui coulait  
en bas  
Comme il n'y avait pas de témoin ça s'est passé sans remords  
Dès notre naissance nous formions un cas inextricable  
Nous n'avons pas eu de chance dans la vie  
Alors peut-être dans la mort ?  
Nos parents avaient décidé de recourir à la médecine de pointe  
Produire un clone pour offrir des organes de remplacement  
Quand l'original viendrait à lâcher  
Il y a donc eu deux fois le même exemplaire  
Difficile de repérer l'original  
Même âge même aspect  
Toutes les deux des clones en quelque sorte  
L'un condamné par la science, l'autre par la morale  
J'ai décidé de faire place nette  
J'ai éliminé l'exemplaire surnuméraire  
A la longue je ne supportais plus d'être soumis à la  
comparaison  
Ils fouillent chaque trait pour déceler les nuances externes  
Ils observent chaque mimique et disent  
C'est l'autre tout craché  
Mais le dedans de l'écrivain, ils ne le voient pas  
N'ont aucune idée de ce qui se passe dans ma tête  
Mes envies de meurtre  
Une idée qui fait son chemin : l'un des deux est de trop  
La suppression physique est le premier pas à franchir  
Pour que l'écrivain qui reste puisse s'épanouir  
Et répondre à la question qui suis-je ?  
Enfin qui sommes-nous ?  
J'ai donc l'idée depuis longtemps  
Mais pour la manière ce n'était pas simple  
Chacun est sur ses gardes,  
Sait qu'il risque de servir de pièce de rechange  
J'ai choisi le grand pont à un moment où il n'y avait personne  
Tuer son clone ce n'est pas un meurtre, c'est un suicide  
Dans mon cas il s'agit d'un suicide dont je sors vivant  
L'un est en bas mort, je suis en haut survivant  
Chacun y trouve son compte  
Le meurtrier d'abord  
Il peut remplir son congélateur d'organes de rechange

Le médecin traitant ensuite qui attendait ce moment  
Les Illuminati qui ont organisé aussi ce complot  
Enfin les lecteurs qui n'en pouvaient plus de ne pouvoir  
distinguer  
Entre l'écrivain pour de bon et son double  
J'ai soulagé tout le monde en le poussant en bas du grand pont  
Le cerveau éclaté était complètement inutilisable  
Ils n'allaient donc pas pouvoir le transplanter  
En revanche les yeux, le cœur et les talons d'Achille  
Étaient en parfait état de conservation  
A terme ça me servira, ces parties s'usent rapidement  
Les yeux par manque de larmes  
Le cœur qui gonfle au moindre orgueil  
Et les talons d'Achille, points faibles de la construction  
Ma conscience elle est en paix, celle de l'autre éteinte à jamais  
C'est là que le médecin traitant a un regret  
Dans ses calculs c'était l'original qui profitait des organes du  
double  
Moi, j'ai sacrifié l'original  
N'est-ce pas la meilleure preuve de la perfection de la copie ?  
Qu'ils ne me parlent plus de clone maintenant  
Je ne suis qu'un écrivain survivant, on n'est plus tellement  
Je peux enfin me poser la vraie question  
Qui suis-je ?

par Daniel de Roulet,  
auteur de *Le démantèlement du cœur*, éditions Buchet-Chastel

NB. : Daniel de Roulet ayant déjà écrit un texte relatif à ses 17 ans lors d'une première sélection, nous lui avons demandé une contribution quant à la place de l'écriture dans sa vie.